

Hauts-de-Seine matin

L'ex-N 20 va enfin changer d'allure

CONCERTATION. A partir d'aujourd'hui, chacun est appelé à donner son avis sur le projet d'aménagement de l'ancienne N 20.

POUR DES MILLIERS d'habitants vivant entre Antony et la porte d'Orléans, l'enfer quotidien a un nom : N 20. Devenu il y a deux ans la D 920, cet axe majeur relie le sud du département à la capitale en longeant également deux communes du Val-de-Marne. Le conseil général lance aujourd'hui une concertation auprès des riverains du tronçon sud avant le début des travaux de modernisation. Dans un premier temps, ce sont donc les communes d'Antony, Sceaux et Bourg-la-Reine qui sont concernées par ce projet pharaonique. La concertation achevée, il faudra at-

tendre les résultats de l'enquête publique pour que les travaux commencent. Le premier coup de pioche est prévu courant 2010.

Des airs d'autoroute en pleine ville

Un site Internet consacré au projet, www.rd920.fr, détaillé comment le conseil général veut transformer l'ancienne nationale en boulevard urbain. Aujourd'hui, la D 920 a des airs d'autoroute en pleine ville, une artère parsemée de feux tricolores et des véhicules lancés à vive allure alternant avec d'interminables embouteillages. Sur la D 920, voitures et motos sont reines ; vélos et piétons

font presque figures d'intrus. Le projet du département doit cantonner les voitures sur deux fois deux voies, améliorer le stationnement, installer une piste cyclable, planter des arbres sur un terre-plein central, le rendre accessible aux personnes à mobilité réduite et enfin rénover l'éclairage.

La future chaussée pourrait aussi comporter un site propre pour les bus, comme au niveau de Bourg-la-Reine. La première étape, sur le sud, devrait coûter la bagatelle de 70 millions d'euros.

A plus long terme, les communes de Bagneux, Montrouge, mais aussi Cachan et Arcueil dans le Val-de-Marne verront leur portion de route changer de visage.

Une réunion inédite s'est justement tenue le 19 juin. Des élus des deux départements se sont retrouvés autour de la même table. La décentralisation et le transfert des routes nationales aux départements en 2006 ont accéléré le processus. Auparavant l'Etat était partie prenante dans ces dossiers.

« Il a fallu attendre la fin des études sur la requalification de cette route, plaide Patrick Devedjian, le président UMP du conseil général. Les rencontres avec les élus du Val-de-Marne se sont bien passées. Quelle que soit la couleur politique (NDLR : dans le Val-de-Marne, la mairie d'Arcueil est divers gauche, celle de Cachan est PS et le conseil général est présidé par le PC), nous



voulons tous la même chose : changer la vie des gens qui vivent mal cette route. »

OLIVIER BUREAU

Concertation sur la D 920 jusqu'au 31 octobre : exposition dans les mairies d'Antony, Sceaux et Bourg-la-Reine. Réunions publiques à Antony, lundi 20 octobre au conservatoire Darius-Milhaud à 19 h 30, et le jeudi 23 à la même heure au théâtre Firmin-Gémier.

« Elle est extrêmement dangereuse »

PATRICK DEVEDJIAN, président UMP du conseil général

AUX COMMANDES du projet d'aménagement de la D 920, Patrick Devedjian est aussi l'ancien maire d'Antony, implanté sur cette voie. « Depuis des années, les habitants et les élus veulent que les choses changent, appuie l'élu. Nous allons adoucir cette route. A l'heure actuelle, c'est une cicatrice : la D 920 coupe totalement toutes les villes en deux. Il faut que l'on puisse enfin la franchir facilement. Actuellement, elle est extrêmement dangereuse, les gens ont peur pour leurs enfants. Moi-même, quand j'habitais près de la Croix-de-Berny, j'étais inquiet à chaque fois que mes enfants devaient la traverser. Aujourd'hui, il n'y a aucune piste cyclable sur cet axe majeur : c'est quand même incroyable. Il est temps d'y remédier. »